



FESTIVAL DU FILM FRANÇAIS D'HELVÉTIE

Un menu «royal» malgré le Covid

► La 16^e édition du Festival du film français d'Helvétie prendra bel et bien ses quartiers à Bienne du 16 au 20 septembre.

► Malgré la pandémie, les organisateurs sont parvenus à maintenir le cap pour proposer un programme haut en couleur, dans le respect des normes sanitaires. ► Avec 42 films et des invités de marque tels que Patrick Bruel, cette édition est même considérée comme l'une des plus belles par Christian Kellenberger, directeur du festival.

Malgré le masque qui couvrirait son visage, la bonne humeur de Christian Kellenberger était clairement perceptible hier. Face à la presse, le cofondateur et directeur du Festival du film français d'Helvétie (FFFH) a fait part de son enthousiasme à l'heure de lever le voile sur la programmation de la 16^e édition de l'événement. «Alors que nous vivons une situation compliquée avec la crise sanitaire actuelle, on peut sans autre qualifier cette édition de royale», s'est-il félicité. Malgré les difficultés inhérentes à la crise, les chevilles ouvrières du FFFH sont en effet parvenues à concocter un programme à

nouveau haut en couleur. Du 16 au 20 septembre, ce sont quelque 42 films, dont 16 grandes premières et autant de premières suisses, ainsi que 14 invités qui mettront le cinéma français et francophone à l'honneur dans les salles du Rex et du Lido, à Bienne.

Des pépites au menu

«Même si la situation sanitaire nous a contraints à proposer un peu moins de films et de podiums de discussion que d'ordinaire, la qualité est assurément au rendez-vous», affirme Christian Kellenberger. De la comédie au thriller, en passant par le documentaire et le film animé pour enfants, il y en aura une fois encore pour tous les goûts.

Pour commencer les festivités avec le sourire, c'est à Daniel Cohen et à sa comédie *Le bonheur des uns...* que reviendront l'honneur d'ouvrir les feux du festival le 16 septembre. Le réalisateur français rencontrera d'ailleurs le public au terme de la projection pour un podium de discussion.

Aussi à l'affiche de cette nouvelle édition du FFFH, Patrick Bruel fera son retour à

Bienne le 19 septembre. Après un premier passage au festival il y a quelques années, le comédien sera cette fois-ci aux côtés du cinéaste Bernard Stora pour présenter le thriller *Villa Caprice*.

Relevons qu'outre les nombreuses grandes productions françaises au programme, le FFFH fera également la part belle au cinéma suisse. Soucieux de faire honneur aux «talents locaux», il proposera notamment un film documentaire 100% biennois: *Plus chauds que le climat*. Plusieurs courts métrages seront par ailleurs en compétition pour décrocher divers prix mis en jeu.

Masqué jusqu'au siège

Fier du menu concocté, Christian Kellenberger souligne encore mettre un point d'honneur à assurer la sécurité du public. «Les normes de l'OFSP seront strictement appliquées. Nous avons également décidé de rendre le port du masque obligatoire jusqu'à ce que le spectateur soit assis à sa place. Libre à lui ensuite de le laisser ou non durant la projection», précise-t-il.

Afin de pouvoir garantir la distanciation sociale, les salles de cinéma ne pourront par ailleurs accueillir que la moitié du public habituel. «Pour quelque peu compenser, une salle supplémentaire sera utilisée cette année et certaines projections seront doublées, voire triplées», note le directeur, tout



en signalant que les podiums de discussion seront retransmis en direct dans une deuxième salle. Tant de petites adaptations qui, les organisateurs l'espèrent, permettront de ravir le plus grand nombre possible d'amateurs de cinéma.

CATHERINE BÜRKI

Programme complet sur www.fffh.ch.



L'acteur Patrick Bruel sera de retour au FFFH le 19 septembre pour parler du thriller *Villa Caprice* (ici en photo dans le film *Le Prénom*).



Un soutien indéfectible

► Alors que la crise du coronavirus a pesé lourd sur le secteur culturel ces derniers mois, le directeur du FFFH Christian Kellenberger se félicite d'avoir pu compter sur un bel élan de soutien. «Sur les 112 partenaires qui nous soutiennent, seuls six se sont retirés. Nous avons réellement senti un gros soutien dans la région», sourit-il, assurant que le festival est à même d'assumer financièrement le nombre moins important de spectateurs dans les salles en raison des normes à respecter en matière de distanciation sociale.

► À noter encore qu'un «FFFH itinérant» sera lancé en marge du festival. En collaboration avec le Forum du bilinguisme, cette version «mobile» proposera des projections dans sept villes germanophones du canton, du 15 octobre au 6 novembre. cb